

Moïse, libérateur et serviteur

Avec Abraham, les Israélites quittent la Mésopotamie pour le pays de Canaan. Poussés par la faim, Jacob et ses douze fils échouent en Égypte. Joseph, un des fils de Jacob, est un personnage en vue dans ce pays. Mais voilà que l'Égypte passe sous le pouvoir d'un nouveau roi, qui n'a pas connu Joseph (Ex 1, 8). Ce pharaon se retourne contre le petit peuple du désert qui s'est établi dans le delta du Nil. Il s'agit des Israélites, des Hébreux, les « rats du désert ». Les historiens pensent à Ramsès II, le grand constructeur, quand la Bible dit: « Alors les gouvernants égyptiens imposèrent des chefs de corvée aux Hébreux pour les réduire par des travaux forcés. Ils durent édifier pour le pharaon les villes-entrepôts de Pitôm et Ramsès II (Ex 1, 11).

A. LA FORMATION DE MOÏSE

Un enfant hébreu a été sauvé des eaux du Nil; de là le nom de Moïse. Il reçoit son éducation à la cour du pharaon. Il est initié à « toutes les sciences égyptiennes », ce qui représente un enseignement encyclopédique. Les Égyptiens étaient connus pour leur savoir universel. Tout d'abord, c'étaient des politiciens très avisés; ils avaient une idéologie politique : l'hégémonie sur la Méditerranée. Un sens de l'économie aussi. À côté des Phéniciens, qui exerçaient un commerce encore plus florissant, les Égyptiens parcouraient toutes les mers et entretenaient des contacts commerciaux avec à peu près tout le monde connu d'alors. Il y avait aussi en Égypte une vie culturelle et sociale très intense. Au vu des constructions pharaoniques, de l'appareil législatif, de l'organisation de la société, on peut se dire qu'ils ont sans doute développé la civilisation la plus complexe et la plus structurée de l'Antiquité. Ils étaient en plus si doués en architecture que personne n'imitera jamais les constructions qu'ils réalisèrent le long du Nil au cours des dynasties pharaoniques successives.

Dans cette première période de sa vie, Moïse croit que tout dépend de l'intelligence humaine. Nous pensons, nous créons, nous planifions, nous avons des projets, nous estimons avoir la maîtrise de tout. C'est la période de l'homo *faber*, l'homme qui, par la technique et la science, peut façonner la création à sa guise. Contenir le cours du Nil en construisant des digues, élever des édifices, tout cela avec une confiance en soi sans limites.

Moïse apprend toutes les sciences du monde et devient par conséquent un homme supérieurement instruit, un sage, un érudit. Il participe à cette culture exceptionnelle. Mais il y a une ombre au tableau. Les pyramides symbolisent aussi l'édification d'une société égyptienne oppressive. Au sommet: le pharaon, divinisé, entouré de ses troupes d'élite, avec leurs redoutables chars de combat. À la base de la pyramide: les esclaves dépourvus de droits. Dans les représentations de triomphes sur les bas-reliefs, on peut voir grouiller des masses humaines sous les pattes de fiers chevaux. Répression militaire et exploitation économique s'appuient sur un système religieux. C'est l'antipode de la Bible. « Tu ne dois t'agenouiller devant aucune créature », dit Dieu. Seulement devant l'Unique Vrai. Le roi messianique idéal, c'est celui qui élève les petits.

Moïse visite les grands chantiers de construction, où les Hébreux exécutent des travaux forcés. Un surveillant égyptien frappe au sol un ouvrier hébreu fatigué. Pour Moïse, c'est comme si l'on frappait son propre frère. Il tue l'Égyptien et cache le corps sous un tas de sable. Puis Moïse s'enfuit. Il gagne le désert de Madiàn, où il mène une vie d'exilé, solitaire et isolé, loin de son peuple.

B. LIBÉRATEUR

Dans la solitude commence pour Moïse la période de l'idéologie. Je vais changer la société. Je vais le faire par mes propres moyens. Je vais me présenter comme le grand libérateur de mon peuple hébreu. Et c'est

Enseignement Groupe de Prière St. Damien :Moïse par le Card. G. Daneels

alors que Moïse rencontre Dieu pour la première fois, dans le fameux passage' de la vision dans le buisson ardent.

« Je suis qui Je suis. » Je suis celui qui est là pour toi, qui vit et existe en ta faveur (Ex 3, 1-14).

C'est la grande révélation à Moïse. Dès cet instant, l'existence de Moïse a été entièrement retournée. Jusque-là, il pensait qu'il devait tout faire par lui-même. C'étaient ses muscles, son intelligence et son énergie qui allaient tout arranger. Maintenant tout change. Moïse va faire ce qu'il se proposait, à savoir libérer son peuple, mais il le fait parce que Dieu le lui ordonne. Il n'a plus le rôle principal mais se met au service de Dieu. Il ne mène plus désormais une existence autonome, il devient un instrument dont Dieu se sert. C'est la révolution copernicienne dans la vie de Moïse, comme dans la vie de chaque chrétien et dans la vie de celui qui doit porter la responsabilité du peuple chrétien.

Nous commençons tous par: « Je peux très bien faire cela moi-même, je vais m'y atteler, je le mènerai sûrement à bien, j'ai la jeunesse et la vitalité requises; Dieu a vraiment de la chance de m'avoir, de pouvoir travailler avec moi... » Ça, c'est le Moïse de la première période. Mais soudain, nous voyons que nous n'y arriverons pas par nous-même et que c'est Lui qui doit le faire. Il fait alors irruption dans notre vie. C'est Moïse près du buisson ardent: « Je m'introduis chez toi, sans que tu l'aies demandé. Je te mets sens dessus dessous. » Moïse sera pour le reste de ses jours l'instrument de ce que Dieu a dessein de faire avec lui.

Moïse conduit les Hébreux de la mer des Joncs plus avant dans le désert. Les circonstances historiques précises se sont estompées. Nous pouvons toutefois supposer que les Hébreux ont pu s'échapper du delta du Nil, le long de la région des marais, aux confins de la mer des Algues, de la mer des Roseaux ou de la mer Rouge. Comme Moïse avait gagné un jour le sud du désert du Sinaï, ainsi les tribus d'Israël se rendent au Sinaï. Comme Moïse s'était imposé un temps de privation, de solitude et de purification, ainsi fera son peuple. Moïse avait rencontré Dieu dans le buisson ardent. Les tribus d'Israël feront également une expérience bouleversante de Dieu dans le massif du Sinaï. Pendant des années, ils erreront dans la contrée des sources du désert de Qadesh. À hauteur de Jéricho, ils pénétreront dans le pays de Canaan. Ils auront connu la soif et la faim, la fatigue, la nostalgie de leur vie antérieure, les divergences de vues, les maux du désert: une expédition épuisante, mais purifiante.

La purification du désert et la rencontre avec Dieu engendrent une prise de conscience, un sentiment d'évidence: voilà ce qui est important dans la vie; voilà ce qui a de la valeur pour une famille, pour un peuple, pour un homme. Dix paroles qui indiquent la voie à suivre, dix paroles sages, dix paroles-fondements de la part de Dieu, qui veut voir les hommes heureux. Les dix préceptes de vie sur les tables de pierre de Moïse sont un condensé des nombreuses règles de conduite hébraïques, garanti par l'autorité de Dieu. Il s'agit surtout de la tora, les cinq livres dits de Moïse, le Pentateuque, comprenant entre autres < le livre de l'alliance ». Ce livre de l'alliance régit l'amitié de Dieu avec l'homme, et de l'homme avec Dieu.

Les dix préceptes de vie ne doivent pas être isolés du récit de la libération, auquel ils sont liés depuis leur origine. < Ne vivez plus désormais comme des esclaves. je vous ai libérés, dit Dieu, vivez comme des hommes libres, libérés et libérateurs. » Des hommes libérés et libérateurs ne se rendent pas esclaves de telle ou telle idole. Des hommes libérés et libérateurs marquent un temps de respiration le septième jour et le célèbrent comme un jour à part pour Dieu et pour le prochain. Des hommes libérés et libérateurs respectent ce que leurs père et mère leur ont transmis. Des hommes libérés et libérateurs promeuvent la vie sous toutes ses faces. Ils font preuve de respect dans leurs relations sexuelles. et s'abstiennent du mensonge et de la tromperie.

Un Dieu ayant pour nom < Je suis là pour vous ». Une tora qui libère. Dans ces conditions, on ne peut qu'être reconnaissant au peuple juif, chanter et danser avec lui qui nous a précédé dans l'ovation. Prêter une oreille attentive à la parole de Dieu, quarante jours et quarante nuits sur la montagne, comme Moïse.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien :Moïse par le Card. G. Daneels

Mais le peuple ne va pas tenir bon très longtemps avec le Dieu de Moïse. Ce Dieu à la parole tranchante. Un Dieu qui se laisse seulement < entendre et écouter ». Ce Dieu de Moïse demande que l'on obéisse à sa parole. C'est un Dieu qu'on ne peut jamais voir, ni toucher, ni emporter avec soi. Les autres peuples rendent un culte aux représentations de leurs dieux. Les Israélites demandent une effigie à Aaron. Pas une idole, sûrement pas. Ils veulent une image de ce Dieu de Moïse. Ils veulent en avoir une perception sensible. Un Dieu si fort, si sage, ils veulent le voir, le toucher, l'honorer, le caresser comme un métal précieux. Une telle représentation serait chargée de toute l'énergie de ce Dieu. Cette source de puissance, on pourrait dès lors en disposer à son gré, par exemple sur le champ de bataille.

C'est ainsi qu'ils rabaissent le Seul Vrai au rang d'une idole, interchangeable avec d'autres idoles. Ce n'est plus le Dieu qui porte les hommes avec sa parole. Il n'est plus qu'une des nombreuses statues de dieux, que les hommes doivent porter à bout de bras. « Attendre avec vigilance la parole de Dieu » fait place à « tomber en adoration devant un objet de sa fabrication ». L'éclat de l'argent devant quoi tout cède. L'éclat du sexe comme secret suprême. L'éclat de la violence, avec laquelle on réduit les autres. Mais il y a aussi la représentation pieuse, par laquelle on se fait un Dieu selon ses propres idées. C'est *moi* qui sais comment Dieu est *vraiment*, avec toute l'intolérance que cela implique pour d'autres visions. On a emprisonné Dieu. On a fabriqué un veau d'or. Il faut le vide et le dépouillement du désert pour redécouvrir la simplicité et l'essentiel, pour apprendre qui est vraiment Dieu: désarmé comme une simple parole : < Je suis là pour toi ». Une lumière juste suffisante pour permettre le prochain pas tâtonnant.

Moïse s'oppose à ce culte d'idoles, entièrement convaincu qu'il est d'être lui-même le bien-aimé de Dieu. La Bible dit: < Moïse était le serviteur selon le cœur de Dieu » et encore: « il était l'homme le plus humble que le monde ait jamais connu. » C'est déjà un premier contraste chez Moïse. Le grand conducteur du peuple, le héros de la sortie d'Égypte - un héros national, pourrait-on dire - se voit attribuer dans la Bible la particularité d'avoir été le plus humble de tous les hommes (Nb 12, 3).

C. INTERCESSEUR

Il a appris, après de nombreuses années, qu'une partie de son activité ne consiste pas à employer ses muscles, sa force et son intelligence, mais bien à se tenir réceptif et à se laisser éclairer. C'est ce qu'on appelle prier. La prière de Moïse est typiquement une prière d'intercession. Les prières de Moïse que l'on a conservées sont toutes prières où il intercède pour les hommes, pour son peuple. C'est la prière spécifique du guide, qui demande à Dieu qu'Il prenne en charge les besoins réels du peuple.

Moïse va dans la tente pour se plaindre auprès de Dieu et pour L'implorer en faveur de son peuple. Il dit: « Tu ne dois pas leur en vouloir; au fond, ils ne sont pas si méchants » - la prière d'intercession typique. Mais chez Moïse, cela va beaucoup plus loin que de prier avec des mots, en demandant: < Seigneur, ne leur fais pas cela », ou < Veille à ce qu'ils aient ceci. » La vraie prière d'intercession, c'est celle qu'a exprimée Moïse après l'adoration du veau d'or, quand il dit: < Pardonne leur péché et si Tu ne le leur pardonnes pas, prends-moi à la place, ôte-moi la vie; efface-moi du livre des vivants, mais ne les tue pas. » La prière d'intercession la plus profonde, c'est de s'offrir soi-même, pour expier et intercéder plus qu'avec des mots, avec tout son corps, avec son existence et avec sa vie (Ex 32, 11-14).

« Amaleq vint se battre avec Israël à Refidîm » (Ex 17, 8). Un exemple remarquable de prière d'intercession de Moïse se déroule dans le désert du Sinâï. Une tribu étrangère de Bédouins, les Amalécites, attaque les Hébreux afin de les piller. En toute hâte, on rassemble une petite armée. Moïse prend Aaron et Hour avec lui et escalade une colline non loin de la ligne de combat. Il prie, les bras levés et largement étendus. Aussi longtemps que Moïse garde les bras en l'air, les Hébreux peuvent repousser l'attaque des Amalécites. S'il les laisse retomber, Israël perd. Mais les bras de Moïse se fatiguent. Ses assistants vont chercher une grande pierre pour le faire asseoir et lui soutiennent les bras. Jusqu'au soir les bras de Moïse restent élevés dans la prière. C'est ainsi que les Hébreux ont vaincu les Amalécites. La portée symbolique de ce récit, c'est que la vie du peuple dépend de la prière d'intercession de Moïse.

D. UNE AUTRE SORTE DE CHEF

« Tandis que le peuple restait à distance, Moïse pénétra dans l'épaisse nuée où se tenait Dieu » (Ex 20, 21). « Sur le mont Sinaï, Moïse a vu Dieu », chuchotaient les gens. « Et peut-être même face à face, en toute confiance, comme un homme rencontre son ami », disaient d'autres. Depuis ce moment-là, on retrouve tout le temps Moïse dans la tente de la rencontre, près de l'arche d'alliance. La libéralité de Dieu devient aussi bien l'objet de la bénédiction du prêtre

Que Dieu te bénisse et te garde. Que Dieu fasse briller sur toi l'éclat de son visage et t'accorde son amour. Que Dieu te réserve toujours son sourire et te donne le bien-être (Nb 6, 24-27).

Moïse est une grande figure de consolation quand le peuple murmure, quand il a des problèmes, quand il est la proie de maladies ou de morsures de serpent. On trouve chez Moïse quelque chose qu'on ne trouve pas chez beaucoup de gouvernants. Ceux-ci ne sont habituellement pas les consolateurs du peuple, mais seulement ses chefs. Ils décident des moyens et des buts. Ils ont peut-être quelque chose de paternel, mais sûrement rien de maternel.

Précisément parce que Moïse est serviteur, le plus humble de tous les hommes ayant jamais existé, le plus consacré à Dieu, le plus docile à son égard parce qu'il a vu Dieu face à face et a parlé avec Lui -,son autorité a des caractéristiques toutes différentes. Entre autres, celle de la compassion, de < l'empathie », dirions-nous aujourd'hui. Les expressions que Moïse emploie souvent quand il parle de son peuple sont empruntées au langage maternel, viscéral

« Je dois porter ce peuple comme une mère porte son enfant. - Il me pèse trop. - Cette grossesse, je ne peux la mener à bien. » Il est l'homme prêt à accueillir chacun avec ses problèmes, avec sa misère, avec ses désillusions, son incrédulité, ses appréhensions. On ne trouve pas cette qualité chez le chef de type classique. Je n'ai jamais pensé qu'il y avait chez Napoléon quelque chose de maternel et d'empathique; au contraire, son discours était: « Français, du haut de ces pyramides, quarante siècles d'histoire vous contemplant; au combat! » C'est ce qu'on appelle le commandement inné. Rien de cela chez Moïse.

Quand on considère toute l'histoire de Moïse, l'homme de l'humilité, on réalise que cette humilité, Moïse a dû « l'apprendre ». Il n'est pas né humble. D'ailleurs son éducation dans la maison du pharaon lui avait donné des sentiments de noblesse et la conscience d'une haute responsabilité, une certaine fierté aussi. Il est le fils de la fille du pharaon. Mais il est mort caché, entièrement seul, en vue de la Terre promise, sans recevoir de sépulture qui soit jamais connue... Il a assuré l'humble service de l'économat, de la gestion matérielle, de la responsabilité, de la médiation, jusqu'au sacrifice de soi-même y compris... Il fut un homme « d'humour », d'empathie et de compassion. ... ; ce qui nécessite beaucoup de temps, de patience, oui, tout un long apprentissage.

Ce n'est pas une figure de chef comme une autre. C'est pour cette raison aussi qu'il restera connu dans l'histoire d'Israël comme un cas unique en son genre. C'est pareil pour Jésus. Jésus se présente lui-même expressément comme le deuxième, le nouveau Moïse. Il dicte sa loi sur une montagne: le sermon sur la montagne, la loi nouvelle. Il offre exactement la même aide économique aux gens. Il guérit, Il donne à manger et ainsi de suite. Il est le grand médiateur, le grand homme de la compassion. Si quelqu'un a eu de la compassion, c'est bien Lui. Il est le grand homme de la responsabilité, mais aussi de la délégation: aux douze dont Il s'entoure. Jésus est un deuxième Moïse.

Tout cela se fait au service de la parole de Dieu. Moïse est celui qui apporte aux hommes la parole de Dieu sous toutes ses formes : sous la forme de la loi, sous la forme de consolation, de réprimande, d'encouragement. de formules fortes, de miracles, etc. Il est l'homme de la parole de Dieu. La plus belle expression de la Bible à propos de Moïse: « Il fut l'homme le plus humble qui ait jamais existé. »